

Objectif

LANGUEDOC-ROUSSILLON



SPÉCIAL

FORMATION

CAP SUR LES MÉTIERS D'AVENIR

SE FORMER AUJOURD'HUI AUX MÉTIERS DE DEMAIN

500 000 nouvelles formations pour les chômeurs, en priorité pour les métiers dits d'avenir. L'annonce de François Hollande, le 18 janvier, a fait écho dans notre région où les taux de chômage atteignent des sommets... alors que le numérique et les EnR sont à la pointe. Pour que les métiers d'avenir soient aussi les métiers d'aujourd'hui, les acteurs publics et privés innovent.



© Juwi Energie

70 000 emplois verts, au minimum, sont concernés dans les énergies renouvelables en Languedoc-Roussillon.

Encore en devenir, le secteur des énergies renouvelables (EnR) ? À en croire la conjoncture, pourtant, nous y sommes. Exemple en janvier dernier : en l'espace de quelques jours, l'actualité régionale débordait d'informations concernant les EnR. Ainsi, le leader régional de production d'électricité verte Quadran, basé à Villeneuve-Lès-Béziers (34), lançait une nouvelle marque de fourniture d'électricité. La ministre de l'Environnement, Ségolène Royal, annonçait que trois projets de centrales photovoltaïques étaient retenus à Narbonne (11) et Sigean (11). La société d'investissement Noria entrait au capital du tout nouvel opérateur montpellierain en

énergies renouvelables Elements... Pour ne citer que ces exemples. Le Languedoc-Roussillon est le premier gisement français éolien, et le deuxième pour le solaire, le bois, la biomasse, la géothermie et l'hydroélectricité !

70 000 emplois

Pôle Emploi recense 3 000 emplois dans les entreprises de l'EnR. Et ce secteur, à lui seul, ne représente qu'une petite partie des emplois « verts ». « *70 000 emplois sont concernés par la transition énergétique en Languedoc-Roussillon dans les secteurs du bâtiment et de l'énergie et dans les activités périphériques (études, contrôle...)* », note l'organisme public de l'emploi. Bien d'autres secteurs sont aussi concernés,

comme l'automobile ou l'agriculture. « *Les propositions d'embauche dans l'économie verte sont en hausse de 75 %* », estimait, en juin dernier, Pôle Emploi au niveau national. Dans ces conditions, l'annonce de François Hollande, le 18 janvier, d'un plan de bataille de 500 000 formations à destination des chômeurs, privilégiant notamment les « métiers d'avenir », a été plutôt bien reçue par les entreprises. Cependant, les acteurs des EnR et de la formation n'ont pas attendu cette promesse présidentielle pour se mettre en ordre de bataille.

Une école d'ingénieurs EnR

Ainsi, en janvier, le président de l'Université Perpignan Via Domitia, Fabrice Lorente, a présenté Sup'EnR, la toute première ►

MONTPELLIER MANAGEMENT

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

| L'ISEM et l'AES s'unissent

JAMAIS L'UNIVERSITÉ N'A ÉTÉ AUSSI PROCHE DE L'ENTREPRISE

MONTPELLIER MANAGEMENT
FORME DES MANAGERS DE HAUT NIVEAU
AUX COMPÉTENCES SOLIDES

**40 formations de la licence au doctorat autour de 5 pôles
d'expertise accessibles en formation continue (CIF, CPF)
et par la VAE/VAP**

MANAGEMENT
STRATÉGIE

MARKETING
VENTE

AUDIT CONTRÔLE
FINANCE

MANAGEMENT
PUBLIC

ENTREPRENEURIAT
ET PME

- PARTENAIRE DES ENTREPRISES
- 550 ÉTUDIANTS EN E-LEARNING (ENSEIGNEMENT À DISTANCE)
- TOUS LES MASTERS ET LICENCES PROFESSIONNELLES
SONT OUVERTS À L'ALTERNANCE (PLUS DE 400 APPRENTIS)

Intégrez la plus grande institution universitaire
DE FORMATION AU MANAGEMENT DE LA RÉGION

ISEM

**INSTITUT DES SCIENCES
DE L'ENTREPRISE
ET DU MANAGEMENT**

Espace Richter - Rue Vendémiaire
Bât. B - CS 19519
34960 MONTPELLIER Cedex 2
Tél. : 04 34 43 20 00
isem-contact@umontpellier.fr

**MONTPELLIER
MANAGEMENT**

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

| L'ISEM et l'AES s'unissent

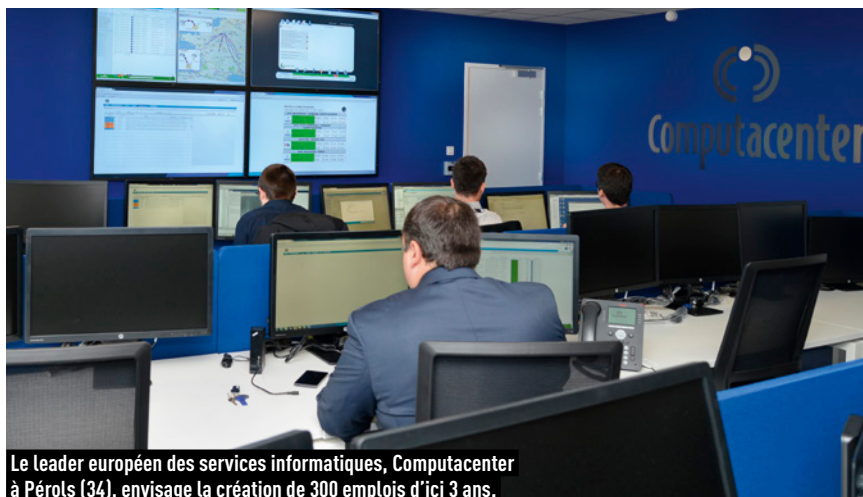
MOMA-UM.FR



AES

**FACULTÉ D'ADMINISTRATION
ÉCONOMIQUE & SOCIALE**

Espace Richter
Avenue Raymond Dugrand
Bât. D - CS 59640
34960 MONTPELLIER Cedex 2
Tél. 04 34 43 23 12
aes-contact@umontpellier.fr



Le leader européen des services informatiques, Computacenter à Pérols (34), envisage la création de 300 emplois d'ici 3 ans.

► école d'ingénieurs française spécialisée en EnR, habilitée par la Commission des Titres d'Ingénieurs, et, qui plus est, partenaire d'Insa Toulouse. Elle accueillera 40 étudiants par an, dès septembre 2016, avec l'appui du pôle de compétitivité DERBI, et aura un accès aux plateaux techniques du laboratoire Promes (CNRS) à Perpignan (66). « Nous allons pouvoir former des

ingénieurs dans un domaine en pleine croissance et un environnement extrêmement favorable, localement comme nationale-ment, avec la transition énergétique », commente le nouveau directeur de Sup'EnR, Régis Olivès. Autres métiers d'avenir visés par François Hollande : ceux de l'économie numérique. Là encore, le Languedoc-Roussillon affiche un dynamisme important,

autour de la place forte labellisée French Tech qu'est Montpellier. Car le numérique, charrie encore cette promesse de créer de nouveaux métiers à la pelle...

Les métiers du numérique

« Nous devons régulièrement adapter notre nomenclature !, confirme Anne-Laure Germond, en charge de la communication à la direction LRMP de Pôle Emploi. L'intitulé de poste de Community managers, par exemple, est arrivé il y a quatre ou cinq ans. Nous avons aussi vu émerger récemment de nouveaux métiers du numérique comme le "data scientist", qui est de plus en plus recherché, et capable de capter et de comprendre toutes les données numériques concernant l'entreprise ; le "traffic manager", qui est spécialisé dans la gestion du trafic sur le web pour accroître la visibilité des marques et les ventes... Le métier de "web designer" marche énormément, comme tout ce qui est lié au web. » « Content manager », « data miner », « graphiste intégrateur » et même « feel good manager » : la palette, qui va des métiers du Big Data au marketing, en passant par les objets connectés, est vaste. D'où des recrutements à tour de bras. ►

Stéphane Chomprey, Fédération de la Formation Professionnelle

« LA QUESTION EST DE BIEN CIBLER LES FORMATIONS »

François Hollande a promis 500 000 formations pour les demandeurs d'emplois. Que pensent les professionnels de la formation de cette annonce ? Réponse de Stéphane Chomprey, vice-président de la Fédération de la Formation Professionnelle Languedoc-Roussillon / Midi-Pyrénées.

Comment ce plan est-il perçu par les professionnels de la formation ?

Stéphane Chomprey : Ce plan est quantitativement très important sur le volet formation des demandeurs d'emploi. Nous saluons l'effort financier conséquent de l'État (1 Md € d'après l'annonce du Président de la République, NDLR), même si nous ne connaissons pas à ce jour les financements complémentaires nécessaires, ni les modalités de déploiement dans les régions*. Ce plan reconnaît que la formation est une des réponses à la question de l'emploi. La formation contribue à l'employabilité des personnes, c'est un investissement. La question est de bien cibler les formations qui vont réellement permettre un développement de compétences des personnes et leur donner les atouts solides pour leur employabilité, tout en apportant des réponses aux employeurs qui peinent à recruter, faute de profils adéquats. Il est essentiel que les parcours de formation soient individualisés, avec des phases d'accompagnement,

d'acquisition des compétences techniques et des compétences transversales.

Concrètement, comment répondre à une telle demande ?

Le chiffre annoncé est très important au regard du nombre de formations déjà mises en œuvre chaque année. Il faudra faire appel à toutes les capacités de l'appareil de formation. Les organismes privés sont tout à fait en capacité de répondre présents pour ce plan, dans le sens de l'investissement de notre pays dans le capital humain, en augmentant sensiblement leur capacité d'absorption. Et ce d'autant plus qu'ils ont enregistré une forte diminution d'activité en 2015 du fait de la réforme de la formation. La mise en œuvre de ce plan nécessite par ailleurs une coordination efficace et rapide de l'État, de Pôle Emploi, de la Région et des partenaires sociaux pour que le déploiement des formations se fasse de la façon la plus fluide possible. ■

* Le montage financier était encore inconnu lors de notre interview.

**Vous êtes à deux doigts d'entreprendre ?
Les experts-comptables vous donnent un coup de pouce.
Venez découvrir lequel sur www.business-story.biz**



business story
votre projet a rendez-vous
avec un expert-comptable



Vous montez votre boîte ? Vous développez votre entreprise ? Business plan, financement, forme juridique... Bénéficiez des conseils personnalisés d'un expert-comptable près de chez vous : **3 rendez-vous offerts** pour mettre toutes les chances de votre côté et penser l'avenir de votre entreprise.

Connectez-vous sur business-story.biz : votre projet a rendez-vous avec un expert-comptable.

www.business-story.biz

**ORDRE DES
EXPERTS-COMPTABLES** 
Région Montpellier

Computacenter : 300 emplois

À l'image de la vague d'embauches initiée par Computacenter depuis son implantation à Pérols (34), près de Montpellier. Le groupe britannique, qui figure parmi les leaders européens des services informatiques, a déjà achevé une première phase de recrutements depuis un an, en a lancé une autre avec l'aide de Pôle Emploi (60 postes pourvus avant le 30 juin), pour un total de 300 emplois créés en trois ans. « *C'est l'un des plus gros projets depuis Dell à Montpellier, un signe très encourageant pour l'économie régionale* », estime-t-on à Pôle Emploi. Or, si les métiers d'avenir sont déjà les métiers d'aujourd'hui, pointe au même moment l'urgence de formations hyper pointues

et réactualisées à un rythme adapté. Voilà pourquoi Dell, FACE Hérault (Fondation Agir Contre l'Exclusion) et plusieurs partenaires publics et privés ont pris le taureau par les cornes, le 4 février, en lançant « Up to », une école itinérante de six mois pour former les prochains pros (lire notre interview de Stéphane Reboud ci-dessous).

Formations Android

Pôle Emploi propose également des perfectionnements sur Android : 60 jours en centre de formation, 21 jours en entreprise, pour des personnes déjà rompues à la programmation informatique. Et si les métiers d'avenir restaient réservés à des profils déjà initiés, bien loin de l'objectif de recon-

version des chômeurs de longue durée annoncé par François Hollande ? « *Bien sûr, il vaut mieux avoir un goût pour ces métiers, une envie, sinon ça ne marche pas*, explique Anne-Laure Germond, de Pôle Emploi. *Mais cela reste possible. Dans une autre région, par exemple, un constructeur automobile avait licencié. On a permis aux personnes concernées de se reconvertir dans l'éolien ! Et s'agissant de l'école Up to, il y a par exemple le cas d'une jeune femme de 35 ans qui a réussi la sélection. Elle avait un BTS action commerciale mais ne trouvait pas de poste stable. Elle s'est montrée motivée et a réussi à avoir cette formation financée.* » Tous les chemins mèneraient-ils aux métiers d'avenir ? ■

Stéphane Reboud, directeur du site de Dell Montpellier

« LES FORMATIONS DOIVENT SUIVRE LE RYTHME DE CRÉATION DES NOUVEAUX MÉTIERS »



Dell emploie environ 950 personnes sur son site montpellierain. Un chiffre stable depuis trois à quatre ans, et qui devrait le rester dans les années à venir. Pour autant, la formation reste un enjeu quotidien. À tel point que le groupe est partie prenante de la nouvelle école itinérante « Up to ». La formation, ses carences, et ses solutions : autant d'enjeux que Stéphane Reboud, directeur exécutif des ventes services pour la zone EMEA (Europe-Middle East Africa) et directeur du site de Dell Montpellier, analyse pour *Objectif Languedoc-Roussillon*.

Est-il compliqué, aujourd'hui, de recruter selon vous ?

Recruter, c'est toujours compliqué ! Est-ce plus difficile maintenant ? Pas forcément, d'un point de vue général. Pour nous, en revanche, oui, ça l'est. Notre site réclame un très fort niveau d'expertise, exigeant, année après année, des profils de plus en plus qualifiés, de plus en plus spécifiques. Dans notre politique de ressources humaines, nous nous appuyons sur un pôle de développement des compétences de nos salariés actuels, afin de les accompagner. Trois métiers sont visés : d'abord, les commerciaux à grands comptes, qui sont des ingénieurs capables de gérer des

clients tels que de grands groupes internationaux et de grosses PME nationales et internationales. Ensuite, des experts-produits, qui ont des profils de technico-commerciaux pointus, et sont capables de proposer des expertises avant la vente et des accompagnements. Enfin, des ingénieurs supports, capables d'intervenir en support en cas de problématique spécifique dans l'utilisation de nos composants. Ils ont un très haut niveau de spécificité et prennent la main à distance. Ils peuvent superviser, re-modéliser les environnements de nos clients et re-simuler les fautes et problèmes, afin d'apporter des réponses. ►



WEBDESIGN & UX

Si vous pensez que
la navigation ne peut se faire
qu'à l'aide d'une boussole,
venez rencontrer
nos webdesigners.

Choosit
agence web, mobile & plus

www.choosit.com



VOUS ALLEZ AIMER
CE QUE VOUS
ALLEZ DEVENIR



- > Design
- > Droit-Économie-Gestion
- > Lettres-Langues-Histoire
- > Psychologie
- > Sciences

Journée Portes Ouvertes
samedi 12 mars 2016 de 9h à 16h



FORMATION INITIALE,
CONTINUE ET EN ALTERNANCE

Visites Stands Expositions
Conférences Rencontres

UNIVERSITE DE NÎMES
sites Vauban et les Carmes

www.unimes.fr

04 66 36 46 46



© Christine Caville

La formation assurée par Up to durera six mois.

► Pourquoi avoir créé la nouvelle école « Up to » ?

C'est une initiative qui vient d'une réflexion que Dell et FACE Hérault ont menée ensemble, portés par un constat sur l'écosystème montpelliérain : il y a une équation que l'on n'arrive pas à résoudre. D'un côté, nous avons un environnement hyper dynamique, le meilleur incubateur de France, classé dans le Top 5 mondial, le deuxième taux français en terme de création d'entreprises, un label French Tech. De plus, Montpellier a évolué « hors sol », contrairement à des villes comme Toulouse, qui avait déjà un historique aéronautique. Il y a donc cette dynamique hyper intéressante... Mais de l'autre côté, nous avons le deuxième taux de chômage le plus important de France, avec cette problématique récurrente des jeunes et de l'emploi. On n'arrive pas à connecter tout ça. Nous avons rencontré l'organisme de formation Simplon.co. Pôle

emploi travaille avec nous, la Métropole nous soutient. Les vingt premiers étudiants ont commencé une formation de six mois, en décembre. Ce n'est pas aussi impressionnant et global que ce qu'on aurait souhaité, mais on a fédéré les initiatives et on est dans du concret. Cela doit servir de catalyseur pour d'autres initiatives, créer un cercle vertueux en terme de retour à l'emploi. Notre objectif à terme, c'est d'étendre le nombre de partenaires. On va forcément intégrer le cluster dans cette approche.

Comment la formation se déroule-t-elle concrètement ?

Ce n'est pas une école en dur, mais une « école 2.0 ». Les personnes sont en mode itinérant, elles passent plusieurs semaines ici, ainsi qu'au BIC, etc. Être hors murs, côtoyer différentes personnes et cultures, permet de s'ouvrir à une certaine diversité. Simplon.co apporte la formation technique,

en termes de programmation, d'internet, et nous apportons, avec FACE, la connaissance de l'entreprise et le savoir-être. Nous sommes face à des personnes qui n'ont pas forcément reçu l'éducation nécessaire concernant les codes, les règles et le comportement individuel à tenir en entreprise. On apporte 90 heures de formation Dell sur des thématiques telles que « Qu'est ce que le monde de l'informatique ? », « Comment fonctionne un réseau », « La culture de l'entreprise », etc. Avec FACE, on revient sur les basiques, le comportement, la façon de travailler en équipe, la ponctualité, le code vestimentaire, la manière dont on interagit avec l'utilisateur, comment on utilise les mails, etc. Il y a le savoir, et le savoir-être. Quelqu'un qui ne sait pas être ponctuel, qui n'a pas conscience de son autonomie, n'a pas appris à travailler en équipe – et ne peut pas être une solution.

Le déblocage de 500 000 formations pour les demandeurs d'emploi, comme le prévoit François Hollande, vous semble-t-il adapté pour répondre à vos problématiques d'embauche ou faut-il prendre d'autres paramètres en compte ?

Ce qui est annoncé part d'un constat, à mon avis, pertinent. Mais la question est « comment fait-on vivre les bonnes intentions ? » Il faut que les entreprises aient une voix qui porte. Les formations doivent suivre le rythme de création de nouveaux métiers. Pour influencer une formation traditionnelle d'université, il faut entre six et dix ans ! Or c'est un rythme qui ne fonctionne pas pour la high-tech. On a recensé, l'été dernier, 120 ou 130 jobs ouverts sur la high-tech à Montpellier, que l'on n'arrivait pas à pourvoir. Il faut donc pouvoir activer ce cycle de façon beaucoup plus dynamique et volontaire. ■

MONTPELLIER BUSINESS SCHOOL IMPLIQUÉE DANS LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE



François-Xavier Théry

L'État a labellisé, début février, 171 formations « Grande École Numérique », et parmi elles, onze se trouvent sur le territoire de LRMP. L'école Up to, lancée par Dell, FACE Hérault et Simplon.co aux côtés de dix partenaires (dont Orange, EDF, Kaliop, Choosit, Nelis et Montpellier Business School) est l'un des projets labellisés. L'engagement de Montpellier Business School dans ce projet tient aux liens étroits qui la lient à Dell. « Cette entreprise est un partenaire historique de notre établissement, explique François-Xavier Théry, directeur du développement et des entreprises à Montpellier

Business School. Nous travaillons étroitement en alternance avec eux pour leur besoin en recrutement. » De manière plus générale dans le domaine du numérique, Montpellier Business School propose quinze formations courtes inter-entreprises ainsi que des formations sur-mesure associées à des demandes spécifiques. « Le numérique est un sujet qui préoccupe l'ensemble des entreprises car tous les métiers sont impactés. Face aux questions posées, nous apportons des réponses en matière d'acquisition de nouvelles compétences et de nouvelles pratiques managériales », résume François-Xavier Théry. ■

Objectif
LANGUEDOC-ROUSSILLON

BANQUE POPULAIRE
DU SUD
BANQUE & ASSURANCE



JEUDI 31 MARS 2016

■ ESPACE DIÈZE ■ MONTPELLIER ■ 18 H ■

LE LAB OBJECTIF

1^{re} ÉDITION

LE RENDEZ-VOUS DE L'INNOVATION ET DES STARTUPS EN RÉGION

Au cours de cette soirée dédiée à l'innovation, un speaker emblématique interviendra sous forme de keynote, face à 300 acteurs économiques qualifiés. Lors d'un concours de pitches, une dizaine de startups, sélectionnées par un jury de professionnels, auront 3 mn chrono pour convaincre. Cette soirée sera l'occasion d'annoncer la sortie du « Startupper », guide de l'écosystème des startups de la région, édité par Objectif Languedoc-Roussillon.

Événement uniquement réservé aux abonnés. Infos, tarif et inscription : evenementiel@objectif-lr.com

www.labobjectif.com   Réagissez avec #Labobjectif



DIGITAL
CAMPUS



La FRENCHTECH
MONTPELLIER



IME MONTPELLIER
École Universitaire
de Management



En partenariat avec JFB Productions, L'espace Dièze, Choosit et RTS

André Joffre, président du pôle de compétitivité DERBI

« C'EST LA GÉNÉRATION «Y» QUI ASSURERA LA PROMOTION DES ÉNERGIES RENOUVELABLES »

Les énergies renouvelables sont souvent dépeintes comme le secteur de l'avenir. Mais dès aujourd'hui, quelle est la demande des entreprises en terme de formations ? Réponses d'André Joffre, dirigeant du bureau d'études perpignanais Tecsol, qui propose ses propres formations, et président du pôle de compétitivité DERBI.



du fonctionnement. Avec 8 000 stagiaires formés, nous avons contribué à diffuser les techniques solaires encore trop peu connues de nos confrères. C'est tout le secteur du bâtiment qui doit évoluer et cela prendra des années.

La formation continue peut-elle constituer un ressort important pour remédier à la situation ? Ou faut-il développer en priorité la formation initiale, à l'image de la nouvelle école d'ingénieurs Sup'EnR, à Perpignan ?

La formation initiale est essentielle, car dans les entreprises, ce sont les jeunes ingénieurs qui sont chargés des énergies renouvelables. Le rapprochement des renouvelables et du digital renforce encore ce phénomène. C'est la génération Y (*née après 1980, NDLR*) qui assurera la promotion des renouvelables et l'école Sup'EnR arrive à point nommé.

En tant que représentant du secteur des EnR dans notre région, quelles sont, selon vous, les manques flagrants en terme de formations ?

Le secteur des énergies renouvelables sera le domaine le plus créateur d'emplois à l'avenir. On considère que les énergies renouvelables créent deux à trois fois plus d'emplois que les énergies conventionnelles. Ces créations s'échelonnent depuis la conception des systèmes (technicien et ingénieurs) jusqu'à la fabrication des composants et l'installation de ceux-ci (techniciens, metteurs au point). La maintenance est également essentielle pour des équipements dont la durée de vie est très longue, parfois plus de trente ans. À tout cela il faut bien entendu ajouter le marketing. Il ne s'agit pas de création de métiers nouveaux, mais plutôt d'adaptation de métiers existants à un nouveau secteur.

Peut-on estimer le nombre d'emplois actuels et potentiels dans les EnR en région ?

Le nombre d'emplois est estimé en Languedoc-Roussillon/Midi-Pyrénées à environ 5 000. Il devrait tripler à l'horizon de dix ans, mais cela dépendra de la vitesse de la transition énergétique, elle-même très dépendante des aides publiques.

Est-ce pour pallier le manque de qualifications que Tecsol s'est lancé dans la formation ?

Tecsol a toujours organisé des sessions de formation professionnelle dans nos deux domaines de compétence, à savoir le solaire thermique et le photovoltaïque. La formation fait partie des prestations intellectuelles de l'entreprise, au même titre que l'ingénierie de projets ou le contrôle

N'y-a-t-il pas un risque de former trop de professionnels face à des marchés encore en devenir ?

Les différents métiers vont se confondre, un installateur doit avoir des capacités de conseil et être capable de concevoir une installation adaptée aux besoins du client. À l'inverse, l'ingénieur doit avoir une bonne expérience terrain. Il y a donc une fusion des différents métiers, et une formation initiale de qualité devra être complétée de formations continues tout au long de la vie professionnelle. Les renouvelables vont se généraliser et il faudra beaucoup d'opérateurs. Aux États-Unis, il y a déjà pénurie de main d'œuvre. Pour un jeune qui souhaite travailler dans les énergies renouvelables, il ne s'agit pas seulement d'occuper un emploi, mais de contribuer, à son niveau, à sauver la planète... ■

Vous souhaitez développer ou faire reconnaître vos compétences, apprendre un nouveau métier : avec le Cnam révélez votre potentiel !

Etablissement d'enseignement supérieur, le Cnam vous propose en région des formations diplômantes dans des domaines variés.

Très largement éligibles au CPF, nos formations sont découpées en Unités d'enseignement capitalisables. En présentiel ou en formation à distance, **avec le Cnam vous construisez votre parcours à votre rythme.**

Nos domaines de formation : Management, Ressources humaines, Comptabilité, Gestion, Entrepreneuriat, Informatique et Numérique, Santé, Nucléaire, Droit immobilier, Transport et Logistique ... et un accès à l'ensemble du catalogue national dans le cadre de nos cursus à distance.



Pour plus d'information,
contactez-nous au 04 67 63 63 40
contact@cnam-lr.fr

Conservatoire National des Arts et Métiers Languedoc-Roussillon
Parc Euromédecine - 989 rue de la Croix Verte
34093 Montpellier cedex 05

Financer vos formations en 2016 ?

Aujourd'hui, l'obligation légale de contribuer à hauteur de 1% ne vous permet plus de financer l'ensemble de vos besoins en formation. Dans le même temps, vous devez justifier et répondre à des obligations sociales, toujours plus importantes...

AGEFOS PME vous donne accès à

LA GARANTIE FORMATION

la solution pour :

- continuer à bénéficier de 100% de nos services,
- optimiser votre investissement formation,
- faire face sereinement à vos obligations sociales



@ www.agefos-lr.com

☎ 04 67 07 04 50



ACCÉLÉRATEUR DE PERFORMANCE



Béatrice Négrier, vice-présidente de Région en charge de la Formation professionnelle

« LES ENR, LE NUMÉRIQUE, LA SILVER ÉCONOMIE ET L'AGROALIMENTAIRE SONT PORTEURS D'EMPLOIS POTENTIELS »

La Région est le chef de file de la formation, avec un champ d'intervention large (formation initiale, apprentissage, formation continue pour les demandeurs d'emploi et salariés, et formation des porteurs de projets de création en reprise d'entreprise). Prévoit-elle de développer cette offre aux métiers d'avenir ? En quoi l'avènement de la grande Région LRMP risque-t-il de changer la donne ?

Les cartes de la formation seront-elles rebattues à l'aune de la grande région ? Comment évoluera le budget ?

Béatrice Négrier : La formation professionnelle des demandeurs d'emploi et l'apprentissage sont des compétences fortes de la Région. Avec la naissance de cette nouvelle grande région, le périmètre à couvrir, la diversité et la richesse des territoires urbains comme ruraux et les problématiques socio-économiques existantes, des résultats importants sont attendus dans ce domaine, qui plus est au vu des priorités nationales annoncées par François Hollande. La carte des formations va déjà évoluer pour la rentrée de septembre 2016 avec six nouvelles formations initiales et 50 nouvelles formations par apprentissage. La formation professionnelle ne peut que rester un axe prioritaire de la politique régionale, y compris en terme de budget, pour lutter contre le chômage, qui est de 12 % en LRMP, sécuriser l'accès à l'emploi durable et offrir aux entreprises les compétences nécessaires à leur développement économique. Comme vous le savez, la fusion LR/MP est récente puisqu'elle n'est effective que depuis le 1^{er} janvier 2016 et le budget de la Région ne sera voté que d'ici fin mai 2016. Il est trop tôt pour vous donner des éléments sur ce budget mais je peux déjà vous annoncer que la formation fait partie des priorités portées par la

présidente Carole Delga et que ce sujet impacte toutes nos compétences, en lien notamment avec le "Plan Marshall" (*appui au développement des entreprises du BTP, NDLR*) et plan Littoral 21 avec des attentes fortes sur le volet tourisme. On ne peut pas concevoir des stratégies économiques sans se préoccuper du capital humain et donc du volet Ressources Humaines.



**NOUS N'AVONS
AUCUN INTÉRÊT À
REGROUPER LES
ORGANISMES DE
FORMATIONS SUR LES
MÉTROPOLES »
BÉATRICE NÉGRIER**

Comment évoluera la carte de formations géographiquement ? La Région encouragera-t-elle les organismes de formation à regrouper leurs offres ?

Avec une Région composée de 13 départements, aussi grande que certains États, la question du territoire et de notre proximité avec les habitants revêt un caractère prioritaire. Il s'agit là d'un enjeu politique majeur qui doit nous animer pendant toute la durée du mandat. Il ne faut oublier personne et aucun territoire. Nos choix dans la conduite de nos politiques doivent traduire ce souci permanent de l'égalité de traitement et du service au public. Dans le domaine de la formation, il s'agit là d'un enjeu essentiel. J'ai toujours défendu l'idée de pouvoir proposer une offre de formation répartie de façon homogène sur l'ensemble du territoire régional. Cela permet aux demandeurs d'emploi d'accéder à toutes les formations en proximité, que ce soit dans le domaine de l'agriculture, du BTP, des services aux personnes ou du tertiaire par exemple. Quand on ne dispose pas d'un tissu de villes moyennes, il est plus difficile de proposer en tout lieu du territoire une offre de formation complète : il s'agit donc d'un enjeu dont je mesure l'importance. Nous n'avons aucun intérêt à regrouper les organismes de formations sur les Métropoles, nous trouverons le juste équilibre avec le souci des personnes bénéficiaires mais aussi dans le souci du développement des territoires. La formation est un outil au service du développement des personnes, des entreprises et des territoires. Par contre, nous avons déjà expérimenté de nouvelles modalités d'appels d'offre qui incitent les organismes de formation à se regrouper pour proposer un champ du possible plus large et permettre ainsi aux stagiaires de tester leurs aptitudes sur différents plateaux techniques (carreleur, soudeur, transport, ►

► logistique, agriculture, cuisinier,...). Cela répond parfaitement aux attentes des publics.

Quels types de formations souhaitez-vous privilégier et dans quels secteurs ?

À l'échelle de la région LRMP, plusieurs secteurs d'activités ont particulièrement été repérés comme porteurs de potentialité d'emplois : la rénovation de l'habitat et performance énergétique, le numérique, la « Silver Économie » pour les personnes âgées, et bien sûr l'agroalimentaire. Concernant la rénovation énergétique des bâtiments, la montée en compétence des professionnels du bâtiment est essentielle sur les champs de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables. Elle devra s'inscrire dans la dynamique du "Plan Marshall" en faveur du BTP annoncé par Carole Delga et impliquera une mobilisation de tous les acteurs de la relation emploi-formation (Pole Emploi, l'OPCA Constructys) et des branches professionnelles (la FFB, la CAPEB, l'Union Régionale des SCOP). Plus précisément, la Région s'appuie sur des outils d'observation des métiers et de l'emploi pour définir les besoins en formation. Certains besoins peuvent évoluer et l'offre de formation doit bien sûr être en capacité de s'adapter. Un travail important de prospective est ainsi réalisé en permanence, prenant en compte non seulement les métiers d'avenir tels que les métiers du numérique et des énergies renouvelables que vous citez, mais également les métiers en tension, pourvoyeurs d'emplois, dans des secteurs parfois plus traditionnels. Le contenu des formations a évolué, leur durée également. On s'oriente davantage, en effet, vers des formations « à la carte », plus courtes mais qui conduisent toujours à des qualifications et diplômes reconnus. L'acquisition des gestes professionnels en situation réelle de travail au sein des plateaux techniques de formation permet de préparer les stagiaires aux réalités des entreprises. Ce système de formation a démontré toute son efficacité. Notre objectif restera le même : « Un diplôme, un métier, un emploi ». La Région va ainsi continuer à tout mettre en œuvre afin de répondre au mieux aux besoins des entreprises en apportant une réponse adaptée aux réalités économiques du territoire. ■



© CMA 66

210 M€ CONSACRÉS À LA FORMATION PAR LA RÉGION LR EN 2015

La Région Languedoc-Roussillon a consacré 210 M€ au titre de la formation professionnelle (142 M€) et de l'apprentissage (68 M€) en 2015. Concernant l'apprentissage, elle comptait 17 000 apprentis répartis en 440 diplômes au sein d'une quarantaine de CFA. À l'échelle de la Région LRMP, on compte 34 000 apprentis, cette nouvelle région étant la 3^e en France en terme d'augmentation des effectifs depuis 2005 (22 % d'augmentation derrière la Corse et l'Île-de-France). Concernant la formation professionnelle, et les actions en amont du diplôme, les écoles de l'apprentissage ont réuni près de 700 stagiaires par an, les écoles de la deuxième chance plus de 1 200 stagiaires par an. Les actions de découvertes des métiers (« Cap avenir ») et les actions pour les premiers gestes professionnels (« Cap métier ») concernent chaque année près de 7 000 personnes. Les actions qualifiantes qui mènent à des diplômes reconnus ont touché près de 11 000 stagiaires en 2015, auxquels il faut ajouter les diplômes des formations sanitaires et sociales qui ont concerné plus de 5 400 élèves répartis dans 43 écoles de formation paramédicale et six écoles de formation sociale pour 36 M€ de budget. 156 actions de formation diplômantes et qualifiantes ont été réalisées au profit des demandeurs d'emploi, en partenariat avec les établissements d'enseignement supérieur et ont été suivies par 680 stagiaires de la formation professionnelle continue. Près de 7 500 salariés et chefs d'entreprises ont été formés ou informés, et près de 13 000 entreprises sensibilisées ou accompagnées. 3 400 créateurs ou repreneurs d'entreprises ont été accompagnés, pour un budget de 1,7 M€.

Carnet d'adresses

LES ORGANISMES PARITAIRES COLLECTEURS
AGRÉÉS ET ORGANISMES DE FORMATIONS**AFPA**

(Association pour la formation professionnelle des adultes)
1021, avenue de Toulouse
CS 85010
34076 Montpellier Cedex 3
Tél. : 39 36
www.languedoc-roussillon.
afpa.fr

ACTALIANS (EX-OPCA-PL HP)

(Organisme paritaire collecteur agréé des professions libérales section hospitalisation privée)
Maison de l'hospitalisation privée
288, rue Hélène Boucher
Parc d'activité Jean Mermoz
34174 Castelnau Le Lez cedex
Tél. : 01 53 00 86 00
www.actaliens.fr

ADEFIM LR

(délégation régionale de l'OPCAIM, organisme paritaire collecteur agréé des industries de la métallurgie)
125, avenue des Chênes rouges
30100 Alès
www.adevimlr.fr
Tél. : 04 66 61 07 16

AFDAS

(Fonds d'assurance formation des secteurs de la culture, de la communication et des loisirs)
Le Genesis – ZAC Eureka
97, rue de Freyr
34000 Montpellier
Tél. : 04 91 99 44 83
www.afdas.com

ANFA

(Association nationale pour la formation automobile)
570, cours Dion Bouton
30900 Nîmes
Tél. : 04 30 92 18 53
www.anfa-auto.fr

ANFH

(Association nationale pour la formation permanente du personnel hospitalier)
Immeuble Le Fahrenheit
120, avenue Nina Simone
34000 Montpellier
Tél. : 04 67 04 35 10
www.anfh.fr/languedoc-roussillon

AGEFOS PME

(Association pour la gestion de la formation des salariés des PME)
ZAC de Tournezy
Plan Louis Juvet
Bât A4 – CS 10015
34078 Montpellier Cedex 3
Tél. : 04 67 07 04 50
www.agefos-pme-
languedocroussillon.com

ATOUT MÉTIERS LR

Le Capitole Bât A1/B
64, rue Alcione
34000 Montpellier
Tél. : 04 67 13 20 80
www.atout-metierslr.fr

CONSTRUCTYS

(Organisme paritaire collecteur agréé de la construction)
3490, avenue Etienne Méhul
34070 Montpellier
Tél. : 04 99 51 23 25
www.constructys-
languedocroussillon.fr

FAFSEA

(Fonds d'assurance formation des salariés d'exploitations et entreprises agricoles)
Le Mas Teissier
2460, avenue Albert Einstein
34000 Montpellier
Tél. : 04 99 52 21 21
www.fafsea.com

FONGECIF LR

(Fonds de gestion du congé individuel de formation)
Parc d'activité La Peyrière
10, rue Robert Schuman
34430 Saint-Jean de Védas
Tél. : 0 800 00 74 74
www.fongecif-lr.fr

GRETA

31, rue de l'Université
34064 Montpellier Cedex 2
Tél. : les coordonnées sur
www.gretalr.com

OPCA DEFI

(Organisme paritaire collecteur agréé pour le développement de l'emploi et de la formation dans l'industrie)
2, rue Henri Barbusse
13241 Marseille Cedex 1
Tél. : 04 91 14 30 84
www.opcdefi.fr

OPCA TRANSPORTS

Parc d'activités Jean Mermoz
199, rue Hélène Boucher
34170 Castelnau-le-Lez
Tél. : 04 99 13 35 59
www.opca-transport.com

OPCALIA

La Salicorne
909, avenue des Platanes
34970 Lattes
Tél. : 04 67 15 63 63
www.opcalia.com

OPCALIM

(Organisme paritaire collecteur agréé des industries alimentaires de coopération agricole et de l'alimentation en détail)
87, avenue Jacques Cartier
34000 Montpellier
Tél. : 04 67 64 46 40
www.opcalim.org

ORIFF PL

(Office régional d'information, de formation et de formalités pour les professions libérales)
Maison des professions libérales
285, rue Alfred Nobel
34000 Montpellier
Tél. : 04 67 69 75 14
www.oriffpllr.com

UNIFORMATION

(Organisme paritaire collecteur agréé de l'économie sociale)
Le Genesis
ZAC Eureka
97, rue de Freyr
34000 Montpellier
Tél. : 0969 32 79 79
www.uniformation.fr

UNIFAF

(Fonds d'assurance formation de la branche sanitaire, sociale et médico-sociale privée à but non-lucratif)
420, allée Henri II de Montmorency
34000 Montpellier
Tél. : 04 67 92 07 64
www.unifaf.fr

> Mais aussi : 26 organismes de formation œuvrant en Languedoc-Roussillon sur le site internet de la Fédération de la Formation Professionnelle :
www.ffp.org